



VENERABILE CUNFRATERNITA DI SANTA MARIA MADDALENA DI BUNIFAZZIU

SANT'ISIDURU 2023

FESTA PIALINCA IN BUNIFAZZIU U 13 É U 14 DI MAGGIU DI U 2023

FÊTE PAYSANNE A BONIFACIO LE 13 ET 14 MAI 2023

Il y a plus de soixante ans, les anciens Pialinchi (le nom des paysans Bonifaciens) se rendaient encore au petit matin du 15 Mai, dans la magnifique église paroissiale Sainte Marie Majeure de Bonifacio. Juste avant de partir aux champs, devant l'autel-tombeau secondaire du Saint Sauveur dit Autel de Saint Isidore, où se trouve encore aujourd'hui, le tableau de « l'Apparition du Christ à Saint Isidore », ils assistaient à la messe en mémoire de leur protecteur et faisait bénir leurs ânes. Ces animaux qui à l'époque étaient si précieux pour eux. Ce sont ces moments de grâces où s'exprimait la foi profonde de ses gens, que nous avons voulu faire revivre en les magnifiant. Et remettre la terre et la nature à la place qu'elles n'auraient jamais dû quitter : le centre de nos vies ! Ainsi sous la protection de notre seigneur et l'intercession de Saint Isidore, nous honorons les anciens Pialinchi, qui aujourd'hui ne vivent plus hélas que dans la mémoire des Bonifaciens qui les ont connus. Mais nous voulons suivre aussi un des conseils de notre curé, le père Olivier : "honorez également les vivants". Comme ceux qui aujourd'hui, grâce à Dieu, en

prenant la suite de leurs ancêtres, relèvent le défi quotidien de vivre des fruits de la terre Bonifacienne et de nous en faire profiter. Anciens, nouveaux et futurs « Pialinchi », ces cérémonies de la mi-mai, au cœur du printemps Bonifaciens sont pour eux et n'existent que par eux. Et grâce à ces gens courageux, nous pourrons aider des personnes dans le besoin. Nous accomplissons ainsi depuis 4 années maintenant la mission que nous nous sommes fixés et que Monseigneur Bustillo, Evêque de Corse, a proposé à nos compagnies en Corse au mois d'Octobre 2022 :« prier, promouvoir notre culture et notre histoire et aider nos prochains!

Sommaire :



1.Préface par Jean Simoni Archiprêtre de la Confrérie

2.Le mot du Massaru* et Président de l'association civile de la Confrérie

NB : * (sacristain, maître de cérémonie, trésorier ou responsable en fonction des pièves)

3.L'histoire de la confrérie

4.La redécouverte de la Sant'Isidoru

5.Le programme

6.La Confrérie et le 21 ème siècle

1. Préface de Jean Simoni Archiprêtre de la Confrérie

Sur ses falaises, l'ancienne collégiale Sainte Marie-Majeure de Bonifacio, s'apprête à célébrer sous la conduite de notre confrérie et avec solennité, Saint Isidore Laboureur ; les 13 et 14 mai prochain, elle entend subséquemment intercéder en faveur des pialinchi (cultivateurs).

Isidore, avec son épouse, est employé, toute sa vie, en qualité de domestique de ferme chez le Seigneur Vergas dans la région de Madrid. Chaque dimanche, après la grand-messe, au cours de laquelle il chante la liturgie au lutrin, il passe sa journée en prière. Chaque jour, Isidore prend sur son sommeil le temps d'aller à la messe avant de se rendre au travail. Son maître, le Seigneur Vergas veut se rendre compte s'il ne perd pas ainsi des heures précieuses. Il vient un matin et, alors qu'Isidore est en extase, il constate que les bœufs continuent leur travail mais qu'ils sont conduits par deux anges. L'histoire est en marche vers une sainteté .

C'est au roi Philippe III d'Espagne que l'on doit d'avoir dans le calendrier des saints, un laboureur authentique car il obtient sa guérison par l'intercession d'Isidore.

Saint Isidore Laboureur est né vers 1070 à Madrid (Espagne) et décède vers 1130 dans cette même ville.

Le 22 mars 1622, le pape Grégoire XV canonise simultanément Saint Ignace de Loyola (fondateur de la Compagnie de Jésus), Sainte Thérèse d'Avila (réformatrice du Carmel avec Saint Jean de la Croix), Saint François Xavier (compagnon de Saint Ignace de Loyola), Saint Philippe Neri (fondateur de la congrégation de l'Oratoire) et aussi Saint Isidore (patron des paysans, laboureurs et agriculteurs). Sa fête ayant rang de mémoire est fixée au 15 Mai de l'ordo de l'Eglise catholique.

Saint Isidore mérite bien l'invocation de toute la communauté bonifacienne !

Jean-Paul SIMONI,

Archi-prieur de la Vénérable Confrérie de Sainte Marie-Madeleine de Bonifacio

Bailli des confréries de pénitents de la Corse-du-Sud

2. Le mot du massaru et président de l'association civile de la confrérie.

Depuis que la « Superba Repubblica di Genova » a fait de Bonifacio une de ses colonies, notre citée a toujours exploité les terres qui l'entourent. Du plateau calcaire bonifacien aux contreforts des premiers monts qui bordent l'Avretu. En deçà d'une ligne allant de « Scupettu » (tout près de Figari) jusqu'au « Puntu Bunifazzinchu » (situé à l'entrée de Porto Vecchio), englobant au passage Chera et Sotta, (anciennes terres communales), les Bonifaciens ont dessouché, démaquisé, cultivé, des hectares et des hectares de terres et les ont rendus arables. Huiles d'olives, blés, orges, fruits, légumes, vignes, ovins, bovins, caprins, en fait tous les produits de cet extrême sud devenu prodigue grâce à un labeur et un savoir-faire ancestral, ont permis aux descendants des premiers colons génois de vivre en pleine autonomie durant près de 1000 ans. La redécouverte par notre confrérie du culte de Sant'Isidoru est intervenue il y a maintenant près de quatre ans. Dans la foulée de la renaissance à une certaine forme d'exploitation agricole. Car depuis une dizaine d'année, en circuits courts et vertueux, sur les ailes d'une exploitation très souvent bio, le Piali et ses terres voisines sont redevenues un pilier de la vie Bonifacienne. Notre confrérie a toujours été la confrérie des gens de la terre, dès lors quoi de plus normal que des familles d'affidées, se soient occupées par le passé, d'entretenir et de veiller l'autel dédié au Saint Patron des laboureurs et des agriculteurs puis d'en transmettre la coutume à leurs descendants. En proposant et en organisant de nouveau une fête de la Sant'Isidoru à Bonifacio, les confrères de Sainte Marie Madeleine avec les autres confrères Bonifaciens, honorent leurs anciens. Mais ils permettent également de mettre en lumière le combat journalier des familles Pialinchi d'aujourd'hui comme celle de Christian Zuria, Vincent Buzzo, Vincent Andrielli ou Stéphane Roghi ou bien celle de Jacques Viti ou encore des Bélanger et des Culioli, et aussi celles de Sylvie Adani ou de Marc Césélia, pour n'en citer que quelques-unes. Et la liste est encore longue, près de trente exploitants ! Ils me pardonneront de ne pas tous les nommer. Mais cela permet aussi de renouer un lien que notre seigneur n'a jamais cessé de nous montrer et qui aujourd'hui avec les

événements dramatiques tant sociaux qu'économiques que nous vivons, qu'ils soient liés aux guerres ou autres conflits, prend tout son sens. Un lien qui s'était distendu mais qui n'a jamais disparu. Le lien, qui nous relie à notre terre ! Dans le respect écologique de son intégrité pour pouvoir aller vers plus d'autonomie alimentaire. Au mois de Mai, nous refêterons donc Sant'Isidoru pour la quatrième fois. Pour la deuxième fois seulement (à cause de la pandémie de Covid 19) nous pourrions organiser les événements festifs qui suivent l'office du Samedi soir et surtout la fête paysanne qui le Dimanche nous réunit autour de valeurs « Nustrale » après la grand'messe et la procession de rogation. Cette année, nous avons proposé aux sociétaires de l'association **INSEME** d'être nos partenaires. À notre grande joie, ils ont accepté. Le Dimanche 14, votre générosité pourra s'exprimer en achetant un verre imprimé aux couleurs de la fête (ce qui vous ouvrira les portes d'un buffet de spécialités et de vins Pialiuchi servies à volonté). La recette sera en partie reversée à cette association. Ainsi nous pourrions aider et contribuer à aider nos familles qui sont dans l'obligation de se déplacer et de se loger pour pouvoir se soigner ou soigner les leurs sur le continent. C'est pour nous une certaine forme d'accomplissement et quoi qu'il en soit la confirmation que l'idée de départ de cette renaissance votive, c'est à dire la re sanctification d'une terre, en renouant les fils d'une histoire interrompue, pour aider les gens dans le besoin, commence à porter ses fruits !

E ché cusci fussi!

« Pater meus agricola est » est-il écrit en toutes lettres sur le tableau de Sant'Isidoru dans l'église Sainte Marie Majeure, en plein centre de Bunifazzu. Soit le début des paroles du Christ quand il nous dit :

« Mon père est le vigneron, je suis la vigne et vous êtes les sarments ».

Tout est dit ! Désormais il faut faire et surtout, surtout, continuer ! Compter sur moi, compter sur mes confrères, compter sur Bonifacio !

Bona et Santa Sant'isidoru in Bunifazzu.

Marc Porcu

Président de l'Association civile et Massaru de la Vénérable Cunfraternita di Santa Maria Maddalena di Bunifazzu



Tableau de l'Apparition du Christ à Saint Isidore. Eglise Sainte Marie Majeure. Bonifacio



Procession de rogation après la messe du 15 05 2021. Bénédiction du Piali par le Père Olivier du haut du Bastion de l'Étendard. Avec les confrères.

3.L'histoire de la Confrérie.

L'ancienne « cazaccia de la confrérie, l'oratoire de Sainte Marie Madeleine, est attesté dans des actes notariés dès le 13 -ème siècle.



Ancienne oratoire de Sainte Marie-Madeleine. Bonifacio.

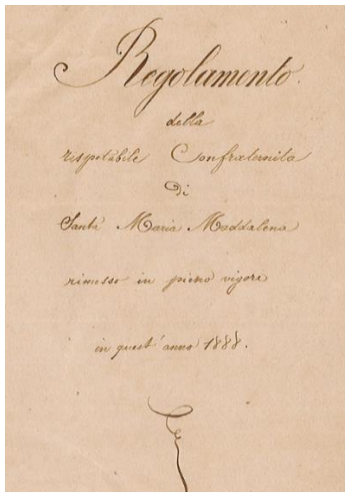
La présence de notre confrérie dans cet édifice est confirmée au milieu du 17^{-ème} siècle lors d'une visite apostolique d'un évêque envoyé du pape. Certains historiens pensent que les lieux étaient un lazaret pour les femmes durant les épidémies de peste. À l'arrivée des français en 1769, les confréries de toutes les pièves de Corse, sont sommées de répondre à une demande écrite du roi Louis XV qui s'étonnent que sur ses nouvelles terres autant de confréries soient érigées alors qu'il n'a donné aucune autorisation. Toutes les compagnies de l'île doivent produire les documents prouvant leur légitimité. Décrets portant création, bulles papales, capitoli, regolamento, tenue de compte, liste des membres, tout y passe. Comme ses sœurs bonifaciennes à l'époque, la confrérie de Sainte Marie Madeleine s'exécute et évite la « colère » royale.

Arrive la période trouble de la révolution. Les édifices religieux sont fermés. La confrérie de Sainte Marie Madeleine et celle de Saint Barthélémy trouvent très certainement refuge à l'époque dans l'église Saint Dominique. Elles y sont toujours près de 250 ans plus tard. En 1789, Bonifacio comptait derrière ses remparts, sept confréries. Les quatre confréries actuelles qui demeurent encore aujourd'hui en haute ville plus trois autres aujourd'hui disparues. Au moment où Napoléon signe le Concordat puis quelques années plus tard restitue les clés des édifices religieux aux conseils de fabrique (anciens conseils paroissiaux), ces trois compagnies ne reprendront pas leurs activités. Elles s'appelaient : la confrérie du Rosaire et du Carme, la confrérie des Âmes du Purgatoire et la confrérie du Saint Sacrement. Seules survivront la confrérie de Sainte Croix, la Confrérie de la Miséricorde sous l'invocation de Saint Jean Baptiste, la confrérie de Saint Barthélémy et donc la confrérie de Sainte Marie Madeleine. Au milieu du XIX^{-ème} siècle elle seront rejoint à la Marine par la confrérie de Saint Érasme.

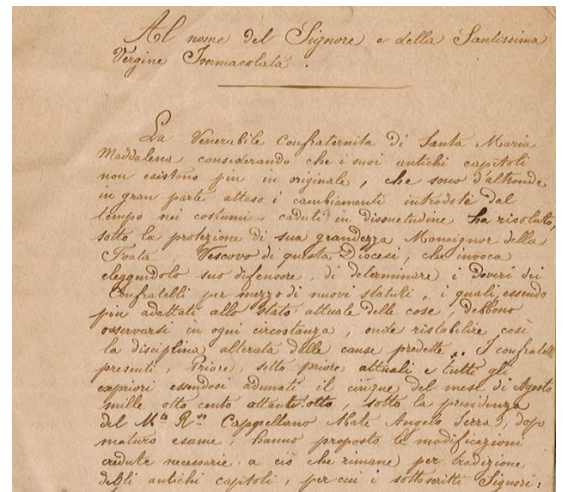
Mais revenons à la confrérie de Sainte Marie Madeleine. Le début du XIX^{-ème} siècle est pour elle le début d'une rude période. Boutée hors de sa chapelle, réfugiée dans Saint Dominique, les temps sont durs. Son ancienne « casazza » (mot d'origine génoise, dérivé en « casaccia » qui servait à désigner un oratoire, une maison de réunion, ect, pour les confréries dans chaque pieve) est transformé tour à tour en magasin à munition, magasin à fourrage, en salle de classe pour enfants orphelins ou pauvres. La confrérie perd de son aura, la transmission essentiellement orale ne se fait plus. Les caisses sont vides. Les antiques « capitoli » règles de vie de la confrérie sont même égarés et perdues. Mais il était dit que rien ne se finirait ainsi. Fin XIX^{-ème} le conseil de fabrique propriétaire des lieux décide de vendre le bâtiment à la municipalité. Une famille Bonifacienne, les Castelli, surenchérit de 500 francs sur l'offre de 2000 francs faite par le conseil municipal et emporte la vente. Il se passe alors un petit miracle. L'évêque de Corse, Monseigneur de la Foata intervient en autorisant la vente mais ordonne qu'un cinquième de son produit soit reversé à la confrérie au titre de dédommagement des décisions arbitraires de 1789. Les confrères Maddalenini et leurs familles se reprennent, examinent le cadastre et s'aperçoivent qu'un terrain (« *uno chiostrò vicino all'antica chiesa Santa Maria Maddalena* » en italien dans le texte) leur appartient encore et le proposent aux nouveaux propriétaires qui l'acquiert pour 250 francs. Fort de ses rentrées inespérées, les confrères convoquent une réunion du Cunsigliu de la confrérie. Présidée par leur « Révérendo Capelanu » Eduardo SERRA et sous la protection de Monseigneur de la Foata, ils éditent de nouveaux « Capitoli », achètent du tissu et des cierges, font repeindre leur statue de procession par le peintre de Cauro : Domenico Desanti et font réaliser une nouvelle bannière mortuaire. La page de garde des nouveaux statuts parle d'elle-même en arborant fièrement les paroles suivantes :

REGOLAMENTO DELLA RISPETABILE E VENERABILE CONFRATERNITA DI SANTA MARIA MADDALENA

RIMESSA IN PIENA VIGORA IN QUEST'ANNO 1888.



Page de garde des
nouveaux « capitoli »
de 1888.



Préambule du nouveau « Régolamento »

Les confrères actuels sont les descendants et les héritiers directs des confrères de la fin du 19 -ème siècle. Après sa remise en ordre de 1888 achevée en 1892, la confrérie vivra le vingtième siècle comme ses sœurs Corses et Bonifaciennes. C'est-à-dire au rythme des guerres et des évènements sociaux de ce siècle (exode colonial ou départ sur le continent pour trouver du travail). La population Bonifacienne se flétrit à l'instar de celle de l'île. Si les cérémonies, de mémoire de confrères sont assurées, il est avéré qu'après la seconde guerre mondiale la confrérie n'élisait plus de prieurs et de sous prieurs. Les décès de confrères issus de familles importantes, la modernité galopante, les métiers se tournant de plus en plus vers le tourisme, ont achevés de mener les confréries Bonifaciennes et donc également notre confrérie au bord de la disparition. La façon de chanter ou de dire les cantiques, leçons et autres psaumes pour prier, n'étaient plus possédés que par quelques confrères très âgés ou hélas malades. En 1994, alors que tout semblait perdu, dans la foulée d'un CD édité avec la complicité de l'association E Cetera et du groupe Caramusa de Christian Andréani et grâce à l'aide des moyens techniques de radio France, Messieurs Mémé Dagregorio, Jean Dagregorio, Antoine Modesto, Mémé Modesto, Charles Tassani, Jean Claude Albertini et l'aide précieuse de Mr Joseph Di Simoni, etc....décident de proposer des cours aux jeunes confrères. Ces derniers répondent présent et la transmission orale un moment en panne, repart de plus belle. Une association est créé : L'Âme Bonifacienne, organe d'enseignement de l'Association des Confréries Bonifaciennes qui est elle-même réactivée. Preuve du dynamisme ambiant de l'époque, les confrères Bonifaciens éditeront un « ECU » Européen qui vaudra monnaie sur la commune en Septembre 1995 au moment où la ville de Bonifacio fête son millénaire. Cette pièce sera répertoriée à la Bibliothèque nationale de France. Point d'orgue de ce renouveau, la procession du Millénaire, dédiée à la vierge de l'Assomption sainte patronne de la ville et à Saint Boniface auquel les Bonifaciens ont juré fidélité le 5 Octobre 1625. L'évènement réunira près de 800 confrères venus de toutes l'île, le 25 Septembre 1995 !



Les jeunes confrères de Sainte Marie Madeleine portant les reliques de Saint Boniface le 25 Septembre 1995.

Sous la houlette de Monsieur Lantieri mais aussi de Messieurs Tassani, Lopez, Spano, Di Méglio et d'autres, la confrérie profite de ce vent nouveau. Un soir de Juillet au début des années 90, elle élit à nouveau un Prieur et un Sous Prieur. Les confrères actuels qui dirigent la confrérie à l'aide d'un consiglier de 13 personnes ont tout appris de ces confrères et perpétuent la geste confraternelle « Maddalenina ».

4. La redécouverte de la Sant'Isidoru

En 2015, quelques mois avant la semaine sainte 2016, la confrérie a la douleur de perdre son Massaru de l'époque: Mr Charles Tassani. Rapidement les confrères de la génération de 1960 et 1970 se retrouvent dans l'obligation d'avancer pratiquement seuls. Après la semaine sainte et la fête de leur sainte patronne le 22 Juillet, ils décident en Octobre 2016 de se réunir plus régulièrement. Sous la houlette de membres auquel Mr Tassani et ses confrères ont tout appris et en moins de deux ans, la Vénérable compagnie se structure et se regroupe officiellement sous l'entité civile d'une association loi 1901. Elle se dote d'un bureau où tous les postes sont doublés et d'un conseil d'administration en miroir du « Consiglier » qui valide ou prend les décisions importantes. La gestion courante étant confiée à un bureau de sept confrères. Durant l'hiver 2018, ils prennent une part importante dans les discussions avec l'évêché sur les problèmes existant avec le curé de Bonifacio à l'époque. La réunion de « rupture » fera hélas au grand regret de tous nos membres, les titres de la presse locale. Les confrères de Sainte Marie Madeleine valideront un communiqué de presse et une lettre où ils dénoncent d'une part les soucis malheureusement bien réels et d'autre part l'exagération médiatique qu'ils réprouvent. Mais une seule chose compte pour eux : le respect de leur anciens et de leurs traditions dans le plus strict respect de l'église. La « position Maddalenina » deviendra celle de l'Association des Confréries Bonifaciennes et un de nos confrères lira tout cela devant un prêtre hélas « déjà partie » et notre évêque de l'époque Monseigneur De Germay, qui tentera d'apaiser les choses. Dans le courant de cette année 2018, le Père Renard sera remplacé par le père Olivier. Un nouvel élan est pris. En 2023, ce pasteur est toujours en charge des âmes Bonifaciennes. Garant d'un équilibre retrouvé entre passé et avenir, tout en assurant un présent empreint d'une grande foi chrétienne. Il impulse une dynamique qui inlassablement vient toucher toutes les couches de notre population de fidèles. Transmettant sa foi du plus vieux au plus jeune, tout en laissant les confréries vivre leurs traditions. D'ailleurs ne dit-il pas : **« vous me trouverez toujours à vos côtés pour honorer un saint »** ! C'est moins d'un mois avant la fin de sa première année de curé de Bonifacio que durant l'été 2019, les membres du bureau de notre confrérie échangent avec quelques anciens dont le regretté Mr Lavigne, confrère de Saint Jean Baptiste. Il leur apprend que par le passé, des familles affidées à la confrérie de Sainte Marie Madeleine s'occupaient de deux autels dans Sainte Marie Majeure, l'église paroissiale qui datent du 12 –ème siècle. Un des autels est celui de Notre Dame du Mont Carmel, le second est l'autel dit du Saint Sauveur sur lequel trône le Tableau de l'Apparition du Christ à Saint Isidore. Au mois de Novembre 2019, 20 confrères Bonifaciens sont invités par la confrérie San Martinu de Patrimoniu pour les vingt ans de la renaissance de cette

compagnie. Un jeune confrère de Sainte Marie Madeleine avance l'idée que Bonifacio pourrait tenter d'organiser une fête similaire autour d'un événement religieux pour mêler solennité et mise en valeur d'un patrimoine avec à la clé une opération caritative. De retour à Bonifacio, l'idée est débattue. Sainte Marie Madeleine représente à Bonifacio le monde des viticulteurs et des gens de la terre du pays. La confrérie honore également Saint Roch dont elle possède un tableau. Ce saint par son action dans les campagnes est reconnu par le monde paysan. La confrérie avait d'ailleurs à l'époque aidé la paroisse à redonner un peu de solennité aux cérémonies autour de sa fête le 16 Août. Ce sont des options possibles et des dates ancrées dans l'esprit des fidèles mais leurs positions au cœur de l'été compliquent l'organisation d'un événement festif assez exigeant en termes de logistique. L'occupation estivale professionnelle de nombre de confrères rend de plus toutes dates nouvelles au calendrier très difficile. Lors d'une réunion Mr Jean Paul Simoni, à l'époque futur archi prier de notre compagnie, raconte aux confrères que jusqu'à 60 ans en arrière, les « Pialinchi » chaque 15 Mai, avant de partir aux champs, se rendaient très tôt dans l'Église Sainte Marie Majeure et après avoir attaché leur ânes devant l'édifice, assistaient à une messe célébrée devant l'Autel du Saint Sauveur, autel tombeau où un certain Barthélémy DEBERNARDI laboureur de profession (1790-1866) serait enterré. Cet autel est en fait pour les Bonifaciens, l'Autel de Saint-Isidore laboureur, patron des laboureurs et par extension celui des agriculteurs. Un tableau représentant nombre de symboles de sa vie montre le Saint à genoux devant le Christ. Réalisé par J Couston au 19ème siècle, on pense qu'il a été offert par un des fils de Debernardi. Très rapidement,



L'apparition du Christ à Saint Isidore tableau du 19ème siècle de J. Couston. Eglise paroissiale de Sainte Marie Majeure. Bonifacio



Le Général Pacha Antoine Debernardi . Un Bonifacien célèbre, général pacha d'Égypte par la grâce du Sultan, créateur du polytechnique égyptien, auteur d'une partie des remparts d'Alexandrie. Ce personnage dont un des frères est l'aïeul de nombreuses familles bonifaciennes, avait très sûrement la surface financière pour honorer son père aussi spectaculairement.

les confrères de Sainte Marie Madeleine se réunissent et valident l'idée d'honorer Sant'Isidoru. Ils passent une partie de l'hiver à l'expliquer aux membres des autres confréries bonifaciennes car ils veulent que ce soit une fête commune avec la participation de tous. Fin février l'idée est complètement validée. Et lors d'une soirée de charité début Mars 2020, l'annonce en est faite. Certes tout reste à imaginer car il faut passer d'une messe presque intime, au petit matin à une messe solennelle et une procession suivie d'une fête populaire mais un grand pas a été franchi. Hélas, une semaine plus tard, le président de la République annonce le début du premier confinement.... La Sant'Isidoru-Festa Pialincha semble remise aux calendes grecques ! Près de deux mois plus tard, à l'orée du pré-déconfinement, il apparait que la possibilité d'organiser une messe se fasse jour. Le bureau de la Cunfraternita réagit immédiatement et rencontre le père Olivier en visio-conférence. Ce dernier propose une messe avec office intégré au lieu du classique messe et vêpres. Il propose même que la cérémonie comporte des passages en Bonifacien. Nous sommes le 30 Avril. En moins de 10 jours, les confrères Maddalenini

- Prennent contact avec le Père Will Conquer missionnaire au Cambodge. Ils le connaissent bien pour avoir parcouru les ruelles avec lui durant la dernière semaine sainte. Ils expliquent le projet. En moins de 24 heures, le prêtre exhume des bibliothèques romaines en ligne, l'hymne en latin à Sant'Isidoru. Les 27 strophes de 4 vers qui le composent sont ramenés à 7 par le secrétaire de la Confrérie. Ses 7 extraits reprennent l'essentiel de la vie du Saint.

- Les membres des autres confréries Bonifaciennes contactés aident les confrères Maddalenini à traduire l'ouverture, les intentions de prières, le Gloria à té, et la bénédiction finale en Bonifacien. Puis patiemment, initie le prêtre aux mystères de la langue ligure.
- Néanmoins pas encore satisfait, les confrères de la Maddalena cherchent encore et découvrent en Sardaigne une prière qu'ils traduisent du Sarde « Nuorese » au Bonifacien et alors que le programme semble bouclé, découvre une dernière petite merveille. « L'inno a San Isidro de Madrid » appartenant à la Réale Congrégacion de San Isidro de Madrid. En accord avec le prêtre, les paroles sont traduites en Bonifacien et la mélodie adaptée.

Le 15 Mai 2020 à 18 heures, dans une église Sainte Marie Majeure aux portes closes, presque en cachette, 25 confrères des cinq sœurs Bonifaciennes entonnent devant le père Olivier les premières notes de l'hymne latin de Francesco Gemma. Pour la première fois, peut-être, un prêtre accueille les fidèles en leur parlant en Bonifacien et à la fin de la cérémonie, tous partent en procession à Campu Rumanilu vers les contres forts du Piali. Première messe en présentiel depuis deux mois, la messe de la Sant' Isidoru fait couler quelques larmes sur les joues des anciens qui sont présents. Ce fut compliqué, mais la confrérie a réussi son pari : exhumers des limbes de la mémoire collective chrétienne de notre ville, une tradition perdue ! Le lendemain à midi, la confrérie reçoit les félicitations et les saluts officiels de Madrid à travers la Réale Congrégacion de San Isidro de Madrid informée de notre activité via Face Book.

En 2021, après le fol espoir que le programme puisse se dérouler normalement, de nouveau, seule la messe aura lieu le samedi 15 Mai, à la limite du couvre-feu, avec de nombreuses confréries venues de Corse. Néanmoins ce sera encore une fois une très belle cérémonie solennelle. Enfin, en 2022, le projet initial tel qu'il a été rêvé par les confrères Maddalenini peut se réaliser avec le concours, l'enthousiasme et la bienveillance de nos partenaires et du monde agricole Bonifacien. La fête sera une réussite. Aussi bien l'office du Samedi soir que la messe du Dimanche, comblerons les fidèles et les confrères présents. Les moments de convivialités qui suivront et la fête caritative organisée avec la participation du monde paysan de notre ville seront de vrais moments de partage et auront permis à la confrérie de soulager quelques personnes dans le besoin.



Procession de rogation le 15 Mai 2020, sur les hauteurs de Bonifacio.



Le prêtre encense le tableau de l'Apparition du Christ à Sant'Isidoru. Le 15 Mai 2020.

5. Le programme 2023

SAMEDI 13 MAI 2023

17h00 (Sous réseve)

Projection de « Mi Chiamu » d'Anne Marie Vignon et de Jean Baptiste Andréani à la salle Saint Jacques de Bonifacio

18 H 30

DEPART DE LA PROCESSION ENTRE SAN DUME ET SANTA MARIA MAGGIORA

18H45

OFFICE DE NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE A LA MÉMOIRE DE SANT'ISIDORU ET DE SON EPOUSE SANTA MARIA DELLA CABEZZA

19H30

SPUNTINU OFFERT A BONIFACIO, PAR LA CONFRERIE, SUR LE PARVIS DE SAN DUME

-

DIMANCHE 14 MAI

10H00

GRAND'MESSE EN L'EGLISE SAINTE MARIE MAJEURE

11H15

PROCESSION DES ROGATIONS ENTRE L'EGLISE SANTA MARIA MAGGIORE ET L'EGLISE SAN DUME

PASSAGE PAR LE BASTION DE L'ÉTENDARD AVEC STATION POUR LA BENEDICTION DU PIALI

11H45

SALUT AU TRES SAINT SACREMENT EGLISE SAN DUME

BENEDICTION DU VIN DU PIALI

12H30

FESTA PIALINCA

(FETE PAYSANNE)

AU PROFIT DE L'ASSOCIATION :



ET DES ŒUVRES DE LA CONFRERIE.

ENTREE 20 EUROS

6 EUROS REVERSES IMMEDIATEMENT A INSEME

QUELQUES VISUELS DE LA FÊTE.

AU PROFIT DES ŒUVRES DE CHARITES DE LA VENERABLE CUNFRATERNITA DI SANTA MARIA MADDALENA DI BUNIFAZZIU

FETE PAYSANNE



A BONIFACIO



FESTA PIALINCA



IN BUNIFAZZIU



AVEC LE CONCOURS DES VITICULTEURS, DES ELEVEURS ET DES AGRICULTEURS BONIFACIENS



Voici le sac et le verre sérigraphié qui seront vendus à l'entrée de l'espace autour de la chapelle Sainte Marie Madeleine-Maison des Confréries, en haute ville le 14 Mai pour accéder à la Fête Pialinca (Paysanne). Sur le prix de vente, la confrérie reversera 6 euros à l'association **INSEME**. Suivant le principe de la foire viticole, le sac sera gardé autour du coup avec le verre pour pouvoir déambuler autour des produits du territoire Bonifacien qui seront offert à volonté. Le verre et le sac sont emportés par les participants en souvenir de la journée.

6. La Confrérie et les défis du 21^{ème} siècle



La Vénérable Cunfraternità di Santa Maria Maddalena tente de garder le cap d'une route tracée par ses anciens, depuis des temps séculaires. Pari difficile qui échoit également à ses sœurs Bonifaciennes, dans un siècle un peu fou où tout s'accélère. Dans une époque où les repères d'y hier, malmenés par la modernité et la succession de crises diverses, deviennent flous aux yeux des plus croyants. Mais nous pensons que des confrères sincères, désirants coûte que coûte perpétuer et transmettre à leur tour des traditions ancestrales peuvent être des boussoles pour la jeunesse Bonifacienne et Corse. En tentant d'apaiser les souffrances des plus faibles, tout en mêlant foi, tradition et une certaine forme de convivialité, ils peuvent redonner un sens à des compagnies qui aujourd'hui essaient de se réinventer sans se renier.

En Octobre 2022, des confrères de notre compagnie ont assistés aux journées diocésaine inter-confréries à Corte, en compagnie de Monseigneur Bustillo. Un de nos membres a proposé en commission de faire progresser nos compagnies en Corse sur la voie d'un culte toujours plus présent, allié à la culture qui nous porte, le tout

permettant d'asseoir des actions de charité. Monseigneur Bustillo théoriserait tout cela avec l'habileté conférée par son esprit éminemment synthétique. Il évoquera ainsi dans sa prise de parole finale : « les trois C ». Soit le Culte, la Culture et la Charité ! A la Vénérable Confraternita di Santa Maria Maddalena di Bunifazzu, c'est trois mots sont un dogme, que nous tentons d'appliquer dans le plus profond respect de la très sainte église catholique. Aujourd'hui, exhumer et rénover une ancienne tradition comme la Sant'Isidoru correspond bien à l'esprit que tente d'insuffler le Cunsigliu de la Cunfraternita avec l'aide des autres confréries Bonifaciennes et l'appui logistique et sécurisant de l'Âme des Confréries Bonifaciennes avec laquelle nous sommes en symbiose totale. Et nous espérons que le geste de générosité demandé en échange d'un moment passé à la redécouverte de savoir-faire locaux, tout en tentant de resanctuariser des lieux éminemment chrétiens comme le fût le Piali Bonifacien, permettra peut-être d'ouvrir des routes nouvelles pour perpétuer l'esprit de nos anciens et affronter l'avenir. Nous finirons par les paroles d'une dame aujourd'hui âgée, femme de pialincu et tante germaine d'un confrère, que nous avons interrogé au tout début, alors que nous tentions de trouver des traces de la Sant'Isidoru dans la mémoire Bonifacienne : « *Quand je me suis mariée, mon beau père dirigeait encore l'exploitation familiale transmise de père en fils dans une vieille famille Bonifacienne. Mon mari travaillait très dur du matin au soir. Se rendre à l'église pour la messe était pour lui difficile, malgré sa foi. Mais quand le 15 Mai arrivait, mon beau père lui disait : « Duman ti ti scangi. Ti ti vesti é a quest'a chi a messa, ti ghi va » ! Ta capiü. » Ce qui veut dire : « Demain, tu te changes, en mettant un costume et à cette messe-là, tu y vas ! Tu as compris ! » Voilà, pour nous nous, cela a été la preuve et aussi l'encouragement qui nous manquait, au moment où nous doutions le plus. L'an dernier, une autre dame très pieuse nous a pris à part alors que la journée battait son plein. Elle nous a dit : « Merci. Vous m'avez fait revivre une journée comme les antiques journées de mon enfance à l'Ermitage de la Trinité ! » Quand on est Bonifacien, Chrétien, Confrère et attaché à sa ville, son île, sa foi et ses traditions, il n'y a pas plus belle récompense !*

Apprendre pour savoir, perpétuer le savoir-faire et transmettre pour faire savoir ! Cette année outre de nombreuses confréries Corses invitées, nous aurons l'honneur de recevoir nos amis Sardes de Santa Térésa di Gallura et de la Trinità d'Agultu Vignola. Alors, venez nous voir, venez participer, venez redonner du sens à ce que nous sommes tous ensemble et merci d'avance !

Bona é santa Sant'Isidoru !

Bonne et sainte Sant'Isidoru !

A Cunfraternita.